



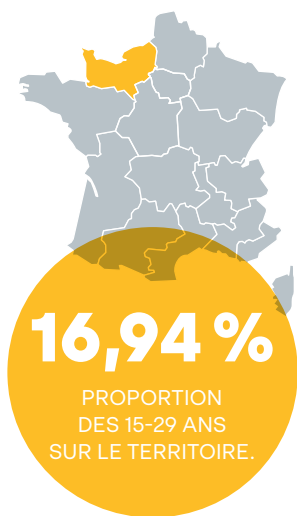
Les **jeunes** du territoire

de la Caisse d'Epargne Normandie

QUELQUES DONNÉES CLEFS

■ Un territoire plutôt jeune

Avec 16,9 %, la Normandie possède un pourcentage de 15-29 ans un peu inférieur à la moyenne nationale (17,3 %)⁽¹⁾. La jeunesse normande se concentre plus particulièrement dans les départements de Seine-Maritime et du Calvados, notamment autour des pôles universitaires de Rouen, le Havre et Caen.

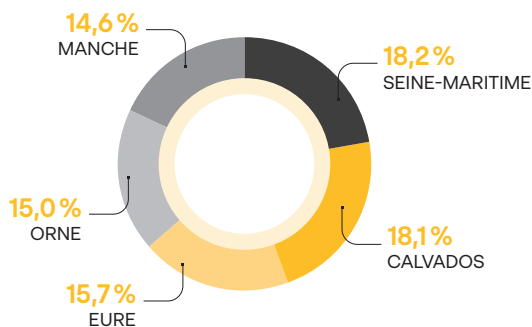


DEPUIS

1999

LA NORMANDIE
CONNAÎT UN DÉCLIN
CONTINU DE LA
PROPORTION
DE JEUNES DE
15-29 ANS DANS
SA POPULATION.

PROPORTION DES 15-29 ANS PAR DÉPARTEMENT



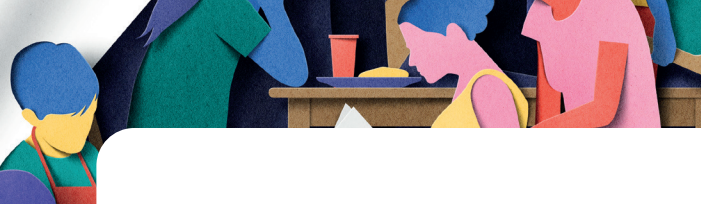
Depuis 1999, la Normandie connaît un déclin continu de la proportion de jeunes de 15-29 ans dans sa population, parmi le plus important de France métropolitaine. Cette tendance négative touche l'ensemble des départements. Au regard des projections démographiques de l'INSEE pour 2050⁽²⁾, tout laisse à penser que ces tendances négatives se poursuivront, avec une recomposition en faveur des populations plus âgées. Ce phénomène revêtirait une ampleur particulière en Normandie qui serait, avec le Grand Est, la région où le nombre de moins de 65 ans diminuerait le plus fortement d'ici à 2050.

1. Insee, données 1^{er} janvier 2023

2. Insee, Omphale 2017. Projection scenario central 2050.



Fédération Nationale
CAISSE D'EPARGNE



■ Un niveau de qualification plus faible que la moyenne⁽³⁾

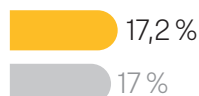
Le territoire normand se caractérise par un taux plutôt faible de poursuites des études chez les jeunes de 15-29 ans. Près de 43 % des jeunes de 15-29 ans ont au mieux un diplôme de type CAP-BEP (soit le pourcentage le plus important de France métropolitaine après celui des Hauts-de-France) et seuls 29,1 % sont diplômés de l'enseignement supérieur (- 6,7 points par rapport à la moyenne nationale).

Les parcours des jeunes Normands varient selon les départements et mettent en évidence deux types d'itinéraires. Le premier est celui des jeunes qui résident en Seine-Maritime ou dans le Calvados. Ceux-ci sont plus souvent étudiants, du fait de la concentration de l'enseignement supérieur régional dans ces deux départements. Le second décrit les jeunes qui vivent dans les départements de la Manche, de l'Eure ou de l'Orne, qui entrent plus tôt dans la vie active ou s'orientent davantage vers les formations en apprentissage, celles-ci participant à une insertion plus précoce sur le marché du travail.

9,6 % de jeunes Normands de 16-25 ans⁽⁴⁾ rencontrent d'importantes difficultés dans le domaine de la lecture, dont 4,5 % peuvent être considérés comme illettrés. Dans deux départements (l'Eure et la Seine-Maritime), plus de 10 % de jeunes Normands sont en difficulté dans le domaine, dépassant ainsi de plus de 2 % la moyenne nationale (8 %, hors DROM). Ces difficultés de lecture freinent l'accès aux études et complexifient les parcours vers l'insertion professionnelle. Les jeunes sortis des études sans diplôme se retrouvent ainsi le plus souvent en retrait du marché du travail.

% DE 15-29 ANS DIPLÔMÉS PAR CATÉGORIE

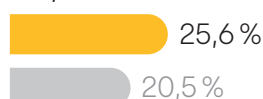
AUCUN DIPLÔME
ou au plus BEPC,
Brevet des collèges, DNB



BACCALAURÉAT
général, technologique
ou professionnel



CAP, BEP



DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES



■ Normandie
■ France

Source : Insee, RP2017 exploitation principale, géographie au 01/01/2020. Champ : France hors Mayotte.

■ Plus de deux jeunes ménages sur dix vivent sous le seuil de pauvreté

En Normandie, la pauvreté des jeunes ménages (ménages dont la personne de référence est âgée de 16 à 29 ans) est légèrement supérieure à la moyenne nationale : 21,7 % contre 19,7 %⁽⁵⁾.

Le département de la Manche est moins touché par la pauvreté (17,1 %), notamment parce qu'on y dénombre davantage de jeunes en emploi. En revanche, la Seine-Maritime compte plus de jeunes ménages pauvres (24,7 %) du fait de la présence importante des étudiants. Cette part est également élevée dans l'Orne, où 23,8 % de jeunes ménages se trouvent en situation de pauvreté, mais l'échelle des revenus est, de manière générale, moins favorable dans ce département.

3. INJEP-CREDOC, Baromètre jeunesse 2021

4. DEPP - MENJS, DSNJ - ministère des Armées, 2020

5. Insee-DGFIP-Cnaf-Chav-CCMSA, 2020. Cet indicateur correspond au taux de pauvreté des personnes dans les ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans (%). Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus appartenant à des ménages dont le niveau de vie (après transferts, impôts et prestations sociales) est inférieur au seuil de 60 % de la médiane du revenu disponible de l'ensemble de la population.



■ 19 % des actifs de moins de 25 ans au chômage

Avec 19,2 %, la Normandie comporte un taux de chômage des actifs de moins de 25 ans proche de la moyenne nationale⁽⁶⁾.

TAUX DE CHÔMAGE
DES MOINS DE 25 ANS

19,2 %



Les jeunes sont plus souvent en emploi dans la Manche, un territoire moins impacté par la pauvreté et qui offre davantage d'opportunités aux jeunes peu qualifiés, notamment dans l'agriculture, les industries agro-alimentaires, la construction ou le commerce. Dans ce département, ces activités plus ouvertes à la jeunesse structurent davantage le tissu productif local. La Manche présente par ailleurs une part moins importante de jeunes, entraînant, mécaniquement, une facilité plus grande pour eux de saisir les opportunités offertes.

A l'inverse, le chômage et les situations d'inactivité sans suivre de formation sont plus fréquents dans l'Eure, et dans une moindre mesure dans l'Orne. Les jeunes de ces deux territoires pâtissent en effet d'un niveau de qualification moins élevé, sans opportunité d'accès au monde professionnel.

Malgré des dispositifs nombreux, résultat de réformes successives, l'insertion professionnelle des jeunes demeure difficile sur le territoire comme dans l'ensemble du pays, et leur parcours vers l'emploi bien souvent incertain et heurté. C'est particulièrement vrai pour les jeunes Normands sortant du secondaire dont le taux de chômage s'établit à près

de 30,5 % (30 % en moyenne nationale) contre 12,5 % pour les diplômés du supérieur⁽⁷⁾. Les sorties précoces de formation augmentent ainsi très sensiblement la difficulté d'insertion. Agir sur l'offre et l'accès à la formation apparaît dès lors comme un levier essentiel pour l'insertion professionnelle des jeunes.

■ Un jeune autonome sur cinq occupe un logement social

Sur le territoire, les jeunes autonomes appartenant à des catégories plus touchées par les difficultés sociales sont davantage hébergés dans le parc social qu'ailleurs. Ainsi, plus d'un tiers des jeunes, chômeurs ou personnes se déclarant inactives sans suivre de formation, occupent ce type de logement, soit un pourcentage supérieur de 10 points par rapport à l'échelle de la France de province. Cette sur-représentation découle de celle du logement social dans son ensemble dans la région. En effet, 19 % de l'habitat normand en relèvent, une proportion supérieure de 6 points à la moyenne de province.

ENQUÊTE CAISSE D'ÉPARGNE – AUDIREP : PERCEPTIONS, BESOINS ET ATTENTES DES JEUNES DE 15 À 29 ANS

Une enquête a été confiée à la société d'études Audirep afin de mieux cibler les besoins et attentes de la jeunesse en période post-Covid, les moyens dont disposent les associations pour y répondre et les axes d'action à privilégier. L'enquête a été réalisée du 23 novembre au 20 décembre 2022 :

- auprès d'un échantillon de 1604 jeunes, répartis équitablement par âge et sur les 15 régions Caisses d'Épargne, via internet ;
- auprès de plus d'une centaine de structures œuvrant en faveur de la jeunesse, interrogées par téléphone, pour un entretien d'une quarantaine de minutes en moyenne intégrant de nombreuses questions ouvertes pour favoriser l'échange.

6. 18,5 % en 2021 (hors DROM), source INSEE

7. Source : Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.



LA PAROLE EST AUX JEUNES DE NORMANDIE⁽⁸⁾

■ Une jeunesse optimiste pour l'avenir, mais dans un état d'esprit actuel plus contrasté

72 % des jeunes Normands se disent très ou plutôt optimistes pour l'avenir, un pourcentage supérieur de 2 % à la moyenne nationale et prévalant chez les plus jeunes 15-17 ans. Les associations interrogées, davantage en lien avec les plus précaires d'entre eux, ont une vision inversée. Elles estiment en effet à plus de 60 % que la jeunesse se projette de manière pessimiste dans le futur.

52 % d'entre eux ont un état d'esprit positif concernant leur vie actuelle (conforme à la moyenne nationale). Néanmoins, parmi ceux qui expriment un état d'esprit plus négatif, près de 30 % partagent un sentiment de stress et 20 % témoignent de leur sentiment d'angoisse (des résultats quasi identiques à ceux des autres régions), les sujets d'actualité, tout particulièrement ceux liés au dérèglement climatique et à la crise économique, étant leurs principaux facteurs d'inquiétude.

ÊTES-VOUS OPTIMISTE POUR L'AVENIR ?

Oui, tout à fait optimiste

18 %

Oui, plutôt

54 %

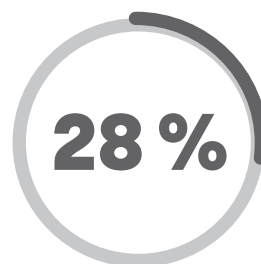


Non, plutôt pas

21 %

Non, pas du tout optimiste

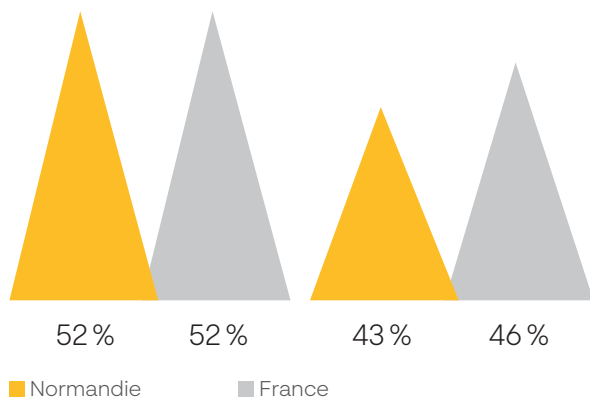
7 %



QUEL EST VOTRE ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL ?

ÉTAT D'ESPRIT POSITIF
Serein, content, joyeux

ÉTAT D'ESPRIT NÉGATIF
Étonné, stressé, isolé, déprimé,
angoissé, en colère, triste



■ Des jeunes Normands préoccupés par l'accès au logement, dans leur parcours scolaire et par des difficultés psychologiques

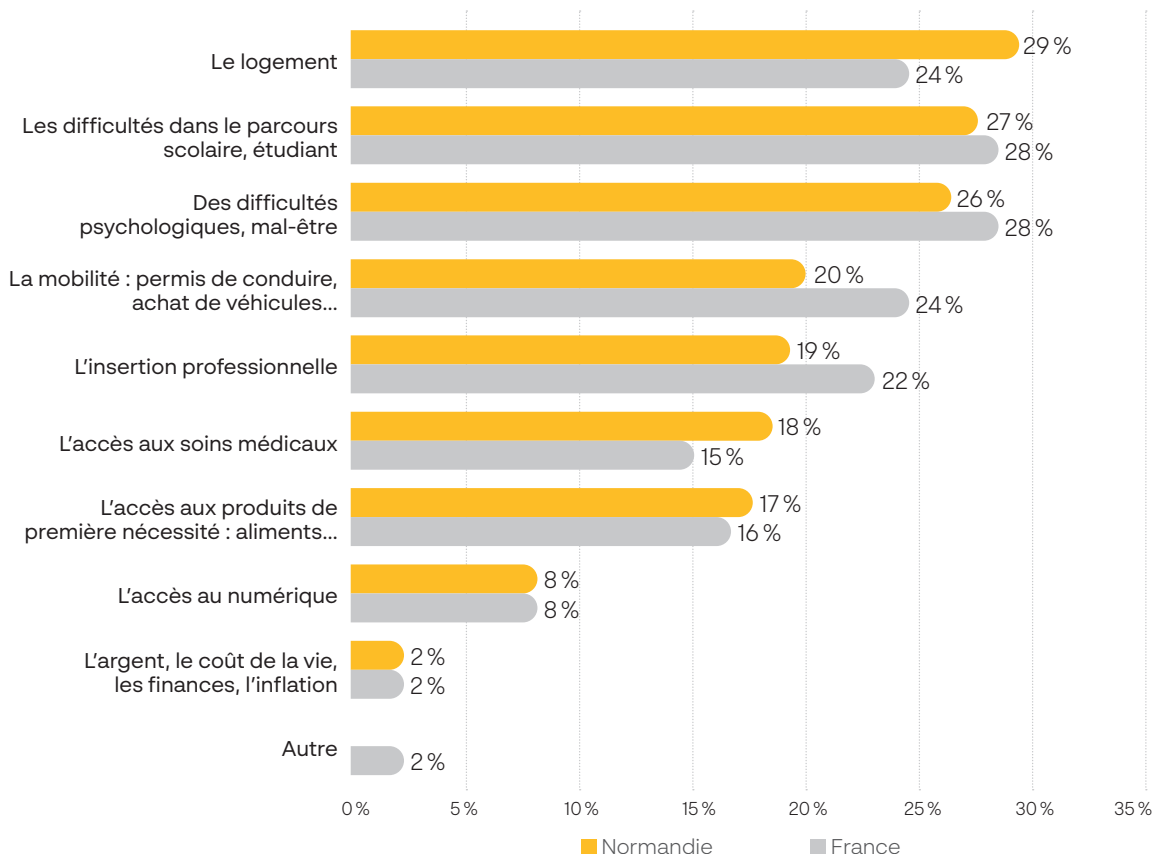
Parmi les problèmes influençant leur vie quotidienne, les difficultés liées au logement sont citées par près de 30 % des jeunes Normands (soit + 5 % par rapport à la moyenne nationale). Dans une région normande au sein de laquelle la Caisse d'Épargne est très engagée dans le domaine du logement social, cette préoccupation témoigne de l'importance du sujet pour les plus jeunes des habitants.

Plus d'un quart des répondants normands soulignent également voir leur quotidien affecté par

8. L'ensemble des données est issu de l'enquête Audirep



QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTREZ-VOUS AU QUOTIDIEN ?



des fragilités d'ordre psychologique ou en raison des difficultés rencontrées dans leur parcours scolaire ou universitaire, des pourcentages proches de ceux de la moyenne nationale.

■ Gagner de l'argent pour se faire plaisir, voyager

63 % des jeunes Normands (contre 53 % au niveau national) estiment que « réussir sa vie » passe « tout à fait » par « gagner de l'argent pour voyager » et 58 % par la possibilité « d'avoir un métier passion ». Le fait d'avoir la capacité « de donner de l'argent à ses proches » compte également parmi leurs principales aspirations. Si ces résultats dessinent une vision de la réussite aussi idéaliste que matérialiste, leurs préoccupations d'ordre matériel témoignent de leur souci de stabilité dans un monde particulièrement mouvant. A l'inverse,

le fait de travailler dans une entreprise engagée n'est un item plébiscité que par moins d'un tiers d'entre eux (29 %).

■ Des difficultés à faire se rencontrer jeunes et associations

En cas de besoin, 65 % des jeunes Normands (contre 60 % au national) se disent prêts à se tourner vers une association pour répondre à leurs difficultés. 55 % d'entre eux estiment qu'elle pourrait leur apporter une aide effective sur les principaux problèmes rencontrés (psychologique, insertion professionnelle, mobilité).

Un constat davantage mitigé chez les associations interrogées. Plus de la moitié d'entre elles expliquent en effet avoir du mal à entrer en contact avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur accompagnement.



REGARDS D'ASSOCIATIONS

■ Une situation des jeunes qui s'est dégradée depuis 5 ans

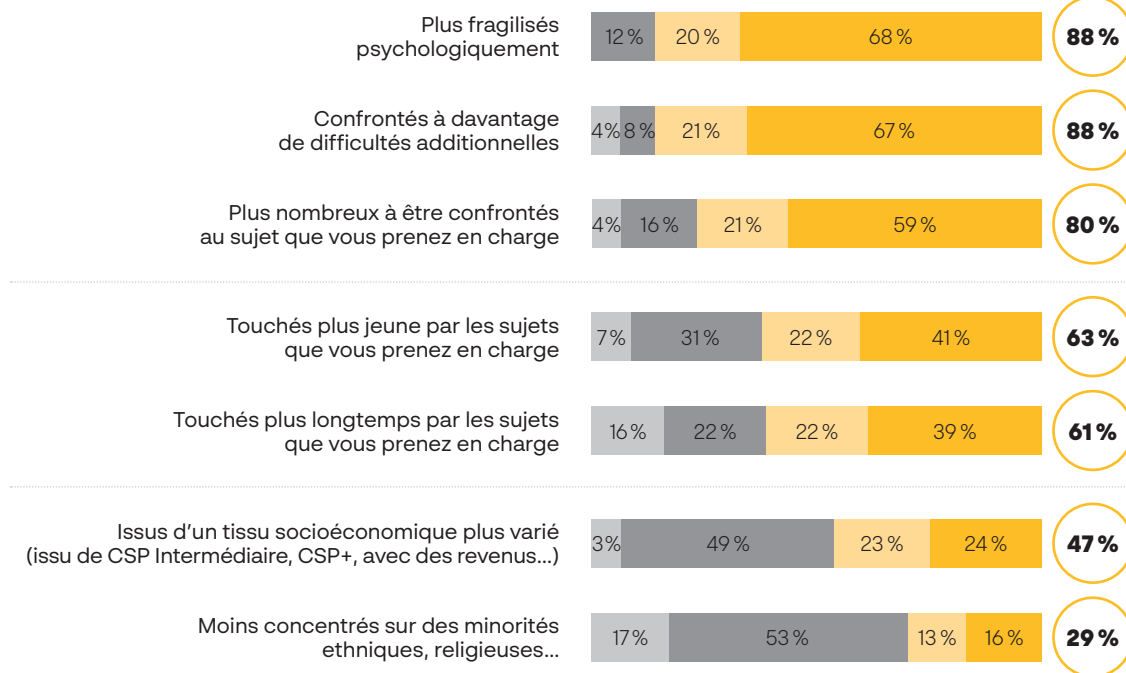
Les acteurs de terrain posent un constat inquiétant sur l'état de la jeunesse qu'ils soutiennent, une jeunesse davantage touchée par la précarité et aux parcours bien souvent heurtés.

Près de 90 % des associations interrogées estiment que, depuis cinq ans, ces jeunes rencontrent des difficultés psychologiques croissantes, des difficultés d'ailleurs ressenties très largement par

l'ensemble des jeunes, quel que soit leur profil socio-économique. Elles trouvent qu'ils sont plus nombreux qu'auparavant à être confrontés à des difficultés, et parfois de manière plus précoce. 9 associations interrogées sur 10 soulignent que les jeunes qu'elles prennent en charge sont également touchés par un spectre plus étendu de problèmes.

ÉVOLUTION DES JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LES ASSOCIATIONS DEPUIS 5 ANS

ST Oui



■ NSP ■ Non ■ Oui, en tendance ■ Oui, de manière nette

■ Des domaines pas ou encore trop peu couverts

Aux yeux des porteurs de projets, 5 sujets principaux paraissent encore insuffisamment traités pour mieux répondre aux besoins de leurs publics jeunes, ou, s'ils le sont, leur champ d'action est limité par le manque de moyens ou

une insuffisance de maillage territorial : les problèmes psychologiques (qui pour rappel sont selon eux en forte augmentation), l'accès au logement ou à l'alimentation, la mobilité, tout particulièrement en milieu rural, et les violences.

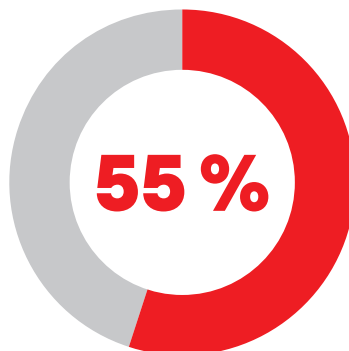


TOUT AU LONG DE LA SCOLARITÉ INITIALE, IL FAUDRAIT ASSURER UNE INFORMATION RÉGULIÈRE AUPRÈS DES ENFANTS COMME DE LEURS PARENTS. ”

Une association du territoire de la Caisse d'Épargne Normandie

■ Des difficultés à entrer en contact avec les jeunes

Plus de la moitié des associations interrogées rendent compte de leur difficulté à entrer en relation avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur soutien. Leur apporter une aide pour une meilleure communication, souvent difficilement mise en œuvre faute de moyens financiers ou humains, leur paraît être le levier essentiel à activer pour gagner en efficacité dans les prises de contact.



DES ASSOCIATIONS RENCONTRENT DES DIFFICULTÉS POUR ENTRER EN CONTACT AVEC LES JEUNES QUI EN ONT BESOIN

ET DEMAIN ? LES GRANDS DÉFIS SELON LES ASSOCIATIONS

ENCADRER ET MOTIVER LES JEUNES

Leur donner envie de s'impliquer dans les projets personnels, professionnels et sociétaux.

ORIENTATION

Les aider à choisir leur voie et éviter le décrochage scolaire.

SANTÉ MENTALE ET PHYSIQUE

Veiller à l'état psychologique et physique des jeunes.

USAGE DU NUMÉRIQUE

Apprendre aux jeunes l'utilisation saine et correcte des outils digitaux, services numériques, réseaux sociaux, etc.

INSERTION PROFESSIONNELLE

Les accompagner dans la recherche d'emploi, mais aussi leur donner envie de travailler.

PRÉCARITÉ

Les aider à faire face à des problèmes financiers, à accéder au logement, etc.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Adapter les comportements éco-responsables et accompagner les jeunes dans ces changements.

SOFT-SKILLS ET DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Encourager les jeunes à développer des nouvelles compétences et à s'épanouir.

Devenir des citoyens engagés dans le monde de demain, c'est pouvoir passer de l'idée au projet concret, mais aussi se confronter aux problématiques bien réelles de sa mise en place. Dans une époque traversée par des transitions et des ruptures majeures - sociétales, technologiques et environnementales - accompagner et guider les jeunes dans leur quête de sens et d'épanouissement, les aider à trouver leur place tout en les motivant : tel est le principal défi que la majorité des associations interrogées disent avoir à relever.



LE DÉFI POUR DEMAIN : LES REMOBILISER. LE GROS SOUCI QUI MONTE PETIT À PETIT, C'EST CETTE REMOBILISATION DES JEUNES ET PAS QU'AU NIVEAU DE L'EMPLOI."

Une association du territoire de la Caisse d'Épargne de Normandie



**Fédération Nationale
CAISSE D'ÉPARGNE**



FNCE 2023. Fédération nationale des Caisses d'Épargne et de Prévoyance. 5 rue Masseran 75007 Paris. Association régie par les dispositions des articles L. 512-85 à L. 512-105 du Code monétaire et financier, par la loi du 1er juillet 1901 relative au contrat d'association. Siren : 429 351 208 – Code APE : 9499Z.
Crédit Photo : Eiko Ojala - Réalisation : Agence EdEp Conseil_05.62511